



Quel chemin parcouru, ensemble !

édito

Madagascar, un des pays les plus pauvres du monde*, traverse, ces derniers temps, une grave crise politique, sociale et économique. Les conditions de vie, déjà précaires, du peuple malgache s'en trouvent dangereusement aggravées.

Les ruraux sont les premières et principales victimes de la paupérisation. Souvent, ils n'arrivent pas à assurer les besoins nutritionnels de leurs familles. Sans formation ni moyens techniques, ils ont d'énormes difficultés pour accéder aux moyens de production et au crédit.

Étant donné la taille du pays et son potentiel agricole, on peut penser que son décollage économique devra passer par le développement du milieu rural.

Voilà plus de 6 ans qu'Anjou-Madagascar travaille dans ce sens, à Manandona, à travers un partenariat avec l'association Vovonana Soamiaradia ; bien des projets, prioritaires pour l'amélioration de la vie quotidienne de la population, ont déjà été menés à bien.

Tous les acteurs, ici et à Madagascar, sont déterminés et engagés dans une dynamique d'action. Et il faut souligner « l'esprit collectif » des actions. Nous constatons, de la part des responsables, le souci d'analyse et de recherche de solutions. Ainsi, les femmes parlent d'améliorations importantes des conditions de vie grâce à l'eau, aux greniers communautaires et aux microcrédits.

Manandona est une commune qui vit et veut sortir de la précarité. Nos partenaires sont acteurs de leur développement, ils sont responsables et se projettent dans l'avenir.

Anjou-Madagascar a besoin, plus que jamais, de l'aide et du soutien de tous, pour mener à bien des actions d'envergure auprès de nos amis malgaches.

H. Merceron



* Rang pour l'indice de développement humain (IDH) du PNUD : 143^e/177

L'hygiène : préoccupation majeure pour les écoles de Manandona

Dans les établissements scolaires, les latrines sont toutes très dégradées voire quasi-inexistantes. De plus, la majorité des écoles ne possède pas de point d'eau potable.

Les enseignants, les parents d'élèves, les acteurs locaux, la commune, la Cisco (équivalent de l'inspection académique) sont conscients de la nécessité de mettre en œuvre un grand projet « hygiène » et de construction, aux

Suite page 2



①

Les latrines d'une école

Encart spécial

Compte-rendu de l'assemblée générale du 20 mars 2009

Action à Manandona

- 2 Deux étudiantes créent la première bibliothèque de Manandona
- 3 Depuis septembre 2008, Manandona expérimente le cuiseur à bois économe

Tribune

- 4 Le « vol » des terres des pays du Sud

Vie de l'association

- 5 Ma pomme à Durtal
Nouveau Conseil d'Administration
Activités, animations et rencontres d'Anjou-Madagascar, en 2008

Nouvelles de l'île rouge

- 6 L'écho de Manandona

Présentation de Vovonana Soamiaradia → page 6

Suite de la page 1

normes, de latrines dans les écoles de Manandona.

Ce projet, « Approvisionner la population en eau potable et généraliser les pratiques hygiéniques et sanitaires », entre, par ailleurs, dans le cadre du « Plan d'action pour Madagascar » du gouvernement.

Dans le pays, un tiers de la population, seulement, a accès à l'eau salubre et seulement trois foyers sur cent disposent d'installations sanitaires. Plus de la moitié des enfants malgaches souffrent de maladies liées à l'insalubrité de l'eau. Une hygiène insuffisante et l'absence de sanitaires sont responsables de la plupart des maladies des enfants ; selon un rapport récent sur la santé, la diarrhée représente la deuxième cause de mortalité chez les enfants dans le pays, derrière le paludisme.

Au-delà de la mortalité infantile, les maladies causées par une hygiène insuffisante, à Madagascar, jouent un rôle prépondérant dans l'absentéisme scolaire. Une étude, commanditée par l'Unicef, a révélé que 3,5 millions de journées scolaires ont été perdues, en 2005, à cause de la diarrhée, en grande partie. Et l'absentéisme contribue non seulement à des taux élevés de redoublement

mais aussi à des taux élevés d'abandon scolaire ; en effet, près de six enfants sur dix n'achèvent jamais leurs études dans l'enseignement primaire.

Pour aborder le problème, l'Unicef et le Gouvernement de Madagascar, avec le concours de plusieurs partenaires nationaux et internationaux, ont mis en place une stratégie pour introduire des cours d'hygiène dans le programme des établissements d'enseignement primaire. La stratégie, appelée « WASH » (« WA » pour eau, « S » pour sanitaires et « H » pour hygiène), favorise trois messages essentiels :

1. comment et quand se laver les mains ;
2. comment utiliser les latrines ;
3. comment stocker de l'eau.

Notre projet d'hygiène dans les écoles de Manandona s'inscrit dans ce cadre ; 15 écoles sont concernées et son coût est de 53 000 € sur 2 ou 3 ans

La commission Enseignement se mobilise sur ce projet en lien avec les acteurs locaux.

L'objectif est de favoriser une prise de conscience, de sensibiliser les enfants puis les adultes, sur les trois piliers que sont l'utilisation d'eau potable, le lavage des mains au savon et l'usage des latrines (aux normes).

H. Merceron

Projets prioritaires pour 2009-2010

À travers l'association Vovonana Soamiaradia (voir présentation page 6), les habitants de Manandona nous sollicitent sur des projets importants comme :

- l'adduction d'eau pour le village de montagne d'Ambatofotsy ;
- la construction de 3 classes à l'école EPP de Fierenantsoa ;
- un projet d'hygiène dans les écoles de Manandona : eau, latrines, lavoirs (voir ci-dessus) ;
- une réhabilitation de l'atelier Tojo servant à la formation professionnelle des jeunes ;
- le développement des Greniers Communautaires Villageois et des microcrédits.

Deux étudiantes créent la première bibliothèque de Manandona

Préparant une licence *Animation* au domaine universitaire de Cholet, nous avons émis le souhait de partir en stage de quatre mois à Madagascar. Nous faisons, déjà, partie de l'association étudiante « Artizamal » œuvrant dans ce pays. Nous avons envie de

Suite page 3



② La nouvelle bibliothèque et ses animatrices : Lucie, Hanitriniaina, et Pauline

Suite de la page 2

découvrir un peu plus cette Île Rouge et sa population. C'est pourquoi nous avons fait appel à l'association Anjou-Madagascar qui nous a beaucoup aidées à construire ce projet qui consiste en la mise en place d'une bibliothèque pour les habitants de la commune. L'équipe de Vovonana Soamiaradia nous a très bien accueillies. Nous avons fait l'inventaire des livres arrivés par conteneur ; il y a, environ, 1800 ouvrages. Nous les avons lavés, couverts et étiquetés. Une jeune femme, Hanitriniaina, a été embauchée par la commune pour faire vivre cet espace ; nous l'avons formée pour assurer la continuité de notre action après notre départ.

L'ouverture de la bibliothèque s'est déroulée le 7 avril.

Nous avons, également, donner des cours de français à des élèves et instituteurs. Nous participons à la vie locale, en nous investissant dans la journée de la femme, par exemple.

Nous remercions Anjou-Madagascar de nous avoir donné la possibilité de réaliser ce rêve, Vovonana Soamiaradia de son accueil chaleureux, tous les habitants de Manandona pour leur sourire, leur bonne humeur, ainsi que toutes les autres personnes qui ont pu nous accompagner dans ce projet.

Cette expérience humaine est pour nous inoubliable. Nous avons rencontré des personnes uniques. Notre regard sur le monde occidental a changé.

Lucie & Pauline

Depuis septembre 2008, Manandona expérimente le cuiseur à bois économe



③ Une comparaison convaincante

Un constat : les habitants de Manandona manquent de plus en plus de bois, comme dans la plupart des régions de Madagascar. D'une part, les brûlis abîment les bois adultes, empêchent le reboisement et, d'autre part, la fabrication du charbon consomme beaucoup de bois : 10 kg pour 1 kg de charbon de bois, le combustible le plus utilisé.

Une idée a été explorée : le cuiseur à bois économe (CBE), système présenté par l'association Bolivia Inti - Sud Soleil. C'est un système simple, pouvant être fabriqué sur place.

Un bidon, un tuyau métallique coudé à angle droit ; sur la partie verticale, un trépied pour recevoir la marmite ; sur la partie horizontale, une grille pour poser les morceaux de bois et assurer la ventilation. Entre le bidon et le tuyau coudé, des cendres, servant d'isolant résistant aux hautes températures. La chaleur est ainsi canalisée vers la marmite avec peu de perte.

Pour convaincre la commission féminine de Vovonana Soamiaradia, il a suffi de mener, de front, à conditions identiques (marmite, quantité d'eau, de haricots secs et de bois), la cuisson comparative de haricots secs. Au bout d'une heure de cuisson, il

restait beaucoup de bois pour le CBE, et plus rien pour l'autre.

Les personnes présentes étaient séduites par ce cuiseur : de conception simple, fabriqué à partir de matériaux de récupération, ne perturbant pas la cuisson traditionnelle et, surtout, économe en bois. Une femme qui l'a utilisé 4 jours de suite, a déclaré : « le tas de bois que je brûle habituellement en 1 jour en a duré 4 ».

Des commandes ont été enregistrées tout de suite mais la réalisation n'allait pas aussi vite car il fallait se rendre à Antsirabe, à 22 km, pour récupérer des matériaux et assurer la fabrication des cuiseurs.

Un CBE revient à 10 €. Rappelons que 70 % des Malgaches vivent avec moins de 1 €/jour. Anjou-Madagascar a accordé une aide de 4 € aux habitants les plus nécessiteux, pour l'année 2009, et la possibilité de faire appel au microcrédit. Aux dernières nouvelles, une vingtaine de cuiseurs seulement a été livrée ; n'est-on pas au pays du « mora mora » ?

Ce cuiseur, qui peut être amélioré encore, est un gain économique pour ceux qui l'utilisent et une modeste contribution à la lutte contre la déforestation à Madagascar.

Y. Morvan

Rendez-vous
Exposition-vente
Thème
Madagascar
photos, objets d'art
au Centre Hospitalier de Cholet

Le « vol » des terres des pays du Sud

Des pays riches mettent la main sur des terres agricoles de pays pauvres

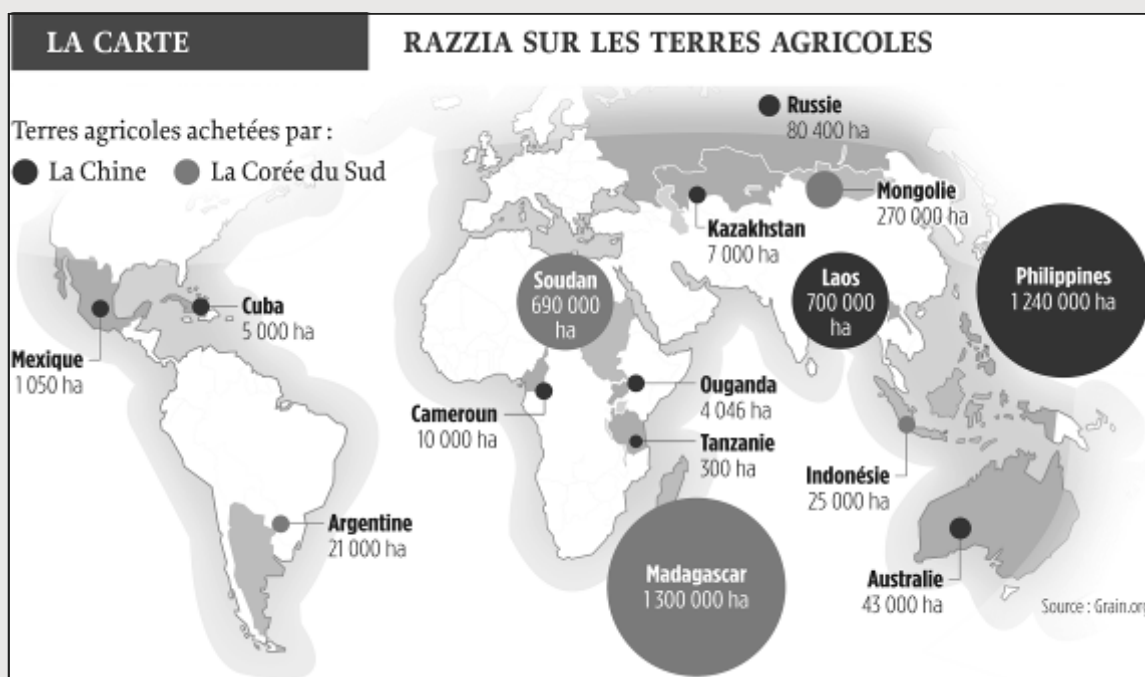
L'énorme augmentation des prix alimentaires et, en particulier, de ceux des céréales en 2008, laissait à penser que c'était une chance pour l'Afrique qui dispose d'énormes territoires encore non cultivés. Or, il n'en est rien car une nouvelle menace plane sur les pays du Sud et plus encore sur les pays africains. En effet, des firmes des pays riches et émergents (Chine, Corée du sud, Japon, Arabie Saoudite, Emirats-Arabs-Unis, Koweït, Qatar ainsi que Libye et Inde, etc.) s'abat-tent sur ce vaste continent afin d'assurer leur approvisionnement alimentaire et de fournir la demande croissante du marché des agro-carburants. Espérant d'immédiates et hypothétiques retombées économiques, des pays pauvres comme le Soudan, l'Angola, le Mali, l'Éthiopie, le Cambodge, les Philippines, le Laos accordent des concessions à ces investisseurs sans scrupules sur des terres qui feront cruellement défaut aux populations locales dans un futur proche. Ces pays pauvres, qui n'assurent pas leur autosuffisance alimentaire, vont donc devoir produire pour d'autres et les petits agriculteurs vont perdre leurs terres alors que la démographie galopante pousse leurs enfants, en manque de terres à cultiver, vers les villes.

Cet état de fait a trouvé, dernièrement, une illustration à Madagascar. En 2008, le géant sud-coréen Daewoo s'était engagé à louer 1,3 millions d'hectares (soit la moitié de la superficie de la Belgique ou, encore, la moitié des terres cultivées de la Grande Île) pendant 99 ans, pour produire du maïs et de l'huile de palme. Les tractations s'étaient opérées en toute opacité, grâce à de hauts responsables peu regardants et sans doute intéressés. Or, pour les africains, et plus particulièrement pour les Malgaches, la terre est un bien sacré et commun, un lieu dédié aux ancêtres. Ce fut une des causes de la destitution du président Ravalomanana, et ce n'est pas parce que Mr Andry Rajoelina, récemment et provisoirement porté au pouvoir, a dénoncé cet accord que le problème a disparu.

Attention : ce « vol » des terres, déjà très engagé, pourrait générer émeutes, soulèvements, instabilités économiques et politiques et virer au jeu de massacre dans un continent qui n'a surtout pas besoin de cela.

N. Pasdeloup

Source de la carte :
Le Point n° 1906
du 26/03/2009



Activités, animations et rencontres en 2008

Faire connaître Anjou-Madagascar et récolter de l'argent pour financer nos actions à Manandona sont les buts des activités, animations et rencontres effectuées par plusieurs commissions internes. Voici la liste des activités pour l'année passée :

janvier ► rencontre avec des ados de Durtal qui nous ont remis un chèque pour « les jeunes » de Madagascar. Ils ont cueilli des pommes et fabriqué du jus qu'ils ont vendu.

janvier, mai, juin ► ventes privées de vêtements

mars ► vente d'objets d'art malgache, à la soirée de concert offert par la chorale Happy Swing à l'Église de Monplaisir.

mai ► envoi d'un conteneur de 5 m³, en collaboration avec « Enfants d'Ici et d'Ailleurs »

octobre ► participation aux « Gemmoiseries » avec un stand d'objets malgaches. ► soirée franco-malgache (dîner dansant et vente d'objets d'art malgache) à la salle de la Gemmetrie prêtée aimablement par la mairie de St-Barthélemy-d'Anjou.

novembre ► participation à la « Journée des saveurs et des Arts de la table » à Cholet à l'invitation de l'Amicale des Hospitaliers de Cholet. ► vente d'objets d'art malgache à l'initiative de jeunes de l'ESA.

► vente de cartes de vœux malgaches auprès des pharmacies et autres partenaires.

décembre ► au Foyer Mistral de Jean-Vilar, vente d'objets d'art malgache pour les fêtes de fin d'année. ► envoi d'un conteneur de 5 m³ contenant des ordinateurs, des vélos (récupérés et remis en bon état par Gilles Barré), des livres et revues, des médicaments et des matériels médicaux.

Nous remercions chaleureusement tous ceux qui nous ont aidés.
Y. Morvan

Nouveau Conseil d'Administration

L'assemblée générale d'Anjou-Madagascar s'est déroulée le 20 mars dernier. Le Conseil d'Administration de l'association est composé de 17 membres ; Monique Le Martelot et Norbert Padeloup ont été réélus, Véronique Gombaud élue. Sont membres du nouveau Bu-

reau : président, Gérard Jaud ; vice-présidents, Paul Chauvigné, André Landais, Henry Merceron ; trésorier, Daniel Girard ; secrétaire, Yvonne Morvan. Les responsables des commissions ont aussi été nommés

H. Merceron

☺ Ma pomme à Durtal

« L'histoire que je vais vous raconter, c'est la mienne.

Dans les vergers du Val de Loire, à Durtal*, avec le printemps, vint la floraison des pommiers qui, comme tout le monde le sait, sont roses. Est-ce le vent ? Est-ce une abeille qui me donna le jour lorsque le pollen vint se poser au cœur de la fleur ? Je ne sais pas. Toujours est-il que je connus, auprès de mes sœurs pommes, le vent, la pluie, le soleil des soirs et des matins... Et le rêve secret de devenir un joli fruit coloré et brillant faisant l'envie des clients, sur les rayons des magasins. Je me voyais déjà faire le délice d'une bouche me croquant à belles dents.

Mais mon destin ne fut pas ce que j'attendais. Je fus abandonnée sur le pommier par les cueilleurs. À cet instant, je me voyais sans aucun avenir glorieux.

Pourtant, un jour, un groupe d'ados décida de me cueillir, moi et mes consœurs, alors que nous étions désespérées. Ils décidèrent, pour nous, un avenir auquel nous n'avions pas pensé. Nous allions devenir un jus de pomme coloré et sucré qui régalerait les petits et les grands.

Nous, jus de pommes vendu pour le plaisir des gens de la région angevine, nous allions permettre, à ce groupe de jeunes de Durtal, de collecter des fonds pour aider des jeunes à plus de 10 000 kilomètres. Reconnaissez que, pour une pomme, c'est tout de même un sacré bonheur !

En confiance, je peux vous dire que le groupe de jeunes avait fière pomme... Non, je voulais dire fière allure, lorsqu'ils ont remis un chèque de 400 euros à l'association Anjou-Madagascar. Dans mon cœur de pomme, ne coulait alors rien que du bonheur. »
G. Jaud

* commune située à 40 km au nord-est d'Angers



④

Remise du chèque par les jeunes de Durtal

L'écho de Manandona Inauguration du 1^{er} dispensaire de montagne



⑤ *Le nouveau dispensaire, prêt à servir*

Les deux villages de montagne, Ambatofotsy et Rainomainty, ont clamé leur joie ! En effet, le centre de CSB1* que les habitants ont tant souhaité était ouvert, officiellement. C'était le 18 février 2009.

Il y avait longtemps que la population désirait un centre de santé car, pour aller au chef-lieu de la commune où se trouve le CSB2, il faut 3 heures de marche. De plus, en période de pluie, la piste est très glissante. Cela conduisait beaucoup de femmes à accoucher chez elles et de malades à se contenter de tisanes.

L'inauguration a été marquée par la présence du Maire et ses adjoints, du responsable du service de Santé du district d'Antsirabe II, des trois représentants d'Anjou-Madagascar (Tanguy, Lucie et Pauline), des deux chefs des villages avec leurs collaborateurs.

On a présenté à la population les personnels du centre de santé : l'infirmière et sa famille, la dispensatrice, le président du comité de gestion et son trésorier, le gardien. On a montré, aussi, le matériel et les médicaments dont est doté le CSB ainsi que quelques cartons de cadeaux envoyés par Anjou-Madagascar, pour les nou-

velles mamans.

Il manque, encore, l'électricité pour la conservation des vaccins.

Le Maire a remercié tous les acteurs qui ont participé à ce projet : l'État, représenté par le Ministère de la Santé qui fournit le personnel de santé, du matériel et des médicaments ; la commune qui prend en charge le gardien et la dispensatrice ; Anjou Madagascar, représenté par Vovonana Soamiaradia, qui a financé (à 90 %) la construction du centre, les cuisine et salle d'accompagnateurs, le logement du personnel et apporté des lits métalliques, table de soin, fourniture-maternité, médicaments, fauteuil roulant, bicyclettes à la disposition du personnel ; la population qui a fourni et apporté les briques, les moellons et le sable. Le Maire a souhaité une bonne continuation de la collaboration tripartite à Manandona.

Vovonana Soamiaradia adresse ses remerciements à toute l'équipe et les adhérents d'Anjou-Madagascar, pour tout ce qu'ils ont fait pour Manandona jusqu'à aujourd'hui et pour le futur.

Ph. Randrianaivo



Ce bulletin est disponible sur notre site avec bien d'autres informations. Consultez-le périodiquement !

Pour recevoir notre Lettre d'Information Électronique...

...merci de nous adresser vos coordonnées électroniques à contact@anjou-madagascar.org

Une présentation de



Vovonana Soamiaradia partenaire d'Anjou-Madagascar à Manandona

Vovonana Soamiaradia est une association malgache. Sa structure est proche de celle des associations françaises.

Aujourd'hui, son conseil d'administration est composé de 12 personnes et son bureau de 7.

L'actuel président, figure emblématique de Manandona, est Monsieur Philibert RANDRIANAIVO ; notons que ce dernier est également Maire de la commune de Manandona (depuis les dernières élections) et vice-président de la Chambre d'Agriculture.

Vovonana Soamiaradia, créée par les habitants de la commune, regroupe, aujourd'hui, plus de 1000 adhérents et plus de 100 organisations paysannes.

Elle fonctionne par commissions centrées sur les sujets de la vie quotidienne.

Précisons qu'Anjou-Madagascar est le principal soutien financier de Vovonana Soamiaradia.



Encart spécial Assemblée Générale du 20 mars 2009

1

Rapport moral et d'activités 2008

Merci d'avoir répondu à la convocation de notre conseil d'administration (CA). L'assemblée générale est un moment important pour la vie de notre association. S'il l'est de par ses statuts, il l'est aussi par les échanges entre les adhérents et les membres du CA.

C'est pourquoi nous laisserons un temps très important aux responsables des commissions qui, par leurs démarches avec nos partenaires malgaches, ont, à la fois, porté des projets et recherché les financements adéquats.

Il faut, aussi, souligner la participation aux missions soit d'évaluation, soit d'étude de projets sur place, des membres du CA qui ont pris sur leur temps et leurs finances. Ajoutons aussi le rôle joué par les stagiaires et, notamment, les étudiants en médecine qui ont séjourné sur place et ont apporté leur concours et leur compétence auprès des personnels de santé.

Les événements actuels à Madagascar semblent préoccupants mais ils ne doivent pas interrompre nos actions pour le mieux-être de la population de Manandona.

« Ne craignons pas d'être généreux. Chacune de nos actions pour la population malgache vient compenser la dureté de leur vie. Nous ne devons pas freiner notre générosité. Chaque réalisation ou investissement est un plus pour les adultes et les enfants »

C'est pourquoi nous allons poursuivre notre partenariat. En 2008, notre association a soutenu les projets suivants :

- construction d'un logement pour le personnel médical du CSB I de la montagne ;
- réhabilitation d'un local communal pour y installer une bibliothèque et un lieu d'initiation à l'informatique ;
- adduction d'eau dans deux villages et dans un groupe scolaire, adduction d'eau au CEG et au terrain de football ;
- installation d'un sanitaire dans le magasin de vente artisanale qui est en fonction ;
- apport de fonds pour la mise en route d'un jardin destiné à approvisionner une cantine scolaire à l'EPP d'Ambatofotsy.

Pour 2009, les projets suivants sont à l'étude ou déjà arrêtés :

- poursuite de la réhabilitation d'un local communal pour y ouvrir des salles de réunion voire de formation ;
- travaux de réfection du dispensaire CSB II ;
- mise en place de 10 bornes-fontaines pour plusieurs villages dans la zone montagneuse et dans un EPP à Ambatofotsy, secteur très isolé sans voie de communication ;
- construction de classes et réfection de bâtiments scolaires ;
- un projet ambitieux dans l'installation de sanitaires avec fosse septique dans tous les groupes scolaires.

Au cours de l'année, notre association, Anjou-Madagascar, a bénéficié, dans ses efforts financiers et matériels, d'apports de nombreux

partenaires privés, associatifs et de collectivités locales et régionales :

- la mairie de St-Barthélemy qui a mis à sa disposition des salles pour nos réunions mensuelles et pour les spectacles ;
- les pharmaciens qui ont participé aux ventes de cartes malgaches ;
- le groupe dit « Les mamies tricoiteuses » qui a fourni des layettes et des couvertures pour les nouveau-nés et qui sont, alors, remises dans les dispensaires ;
- les généreux donateurs qui nous ont permis de faire parvenir, par container, des matériels souhaités par les membres de l'association Vovonana Soamiaradia (dictionnaires, machines à coudre, vélos, livres, radiocassettes, ordinateurs) ;
- les agents hospitaliers de Cholet qui ont permis à notre association d'être connue en ouvrant les portes de leur amicale lors de journées festives ;
- le Conseil Général par un soutien financier de 1500 € ;
- le Conseil Régional qui a suivi nos projets et a participé à un apport financier important de 13 000 €.

Au cours de cette année où vous m'avez confié la présidence, j'ai eu le bonheur d'être entouré d'une équipe dynamique et exigeante dans ses choix et la recherche de résultats. C'est pourquoi je vous demande de leur accorder votre confiance dans la poursuite des activités d'Anjou-Madagascar.

Le Président, *Gérard Jaud*

CSB, Centre de Santé de Base • EPP, École Primaire Publique • CEG, Collège d'Enseignement Général



Association Anjou-Madagascar • Bulletin d'adhésion/de soutien

Participez • Adhérez • Rejoignez-nous • Soutenez-nous

ASSOCIATION RECONNUE D'INTÉRÊT GÉNÉRAL
 Vos dons sont déductibles de vos impôts à hauteur de 66 %, dans la limite de 20 % de vos revenus imposables.
 Ainsi, un don de 50 € vous reviendra à 17 €.

- J'adhère à l'association ; ma cotisation annuelle est de 20 €.
- Je soutiens les actions menées par l'association, par mon don de :
- | | | |
|-------------------------------|----------------------------------|--|
| <input type="checkbox"/> 20 € | <input type="checkbox"/> 50 € | (Un reçu fiscal justificatif vous sera envoyé) |
| <input type="checkbox"/> 30 € | <input type="checkbox"/> 100 € | |
| <input type="checkbox"/> 40 € | <input type="checkbox"/> _____ € | |

Je joins mon chèque d'un montant de _____ €, établi à l'ordre de « Anjou-Madagascar ».

À _____,
 le ____/____/20____

Signature

J'envoie ce bulletin rempli, daté, signé et accompagné de mon chèque à

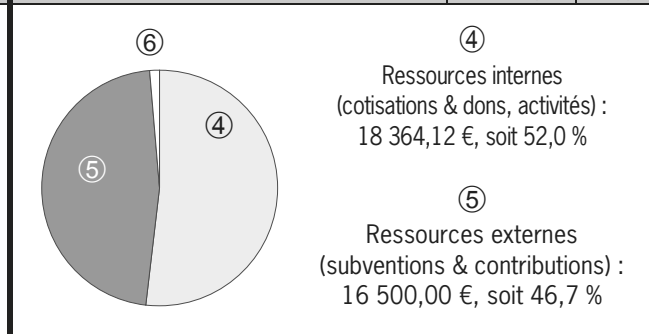
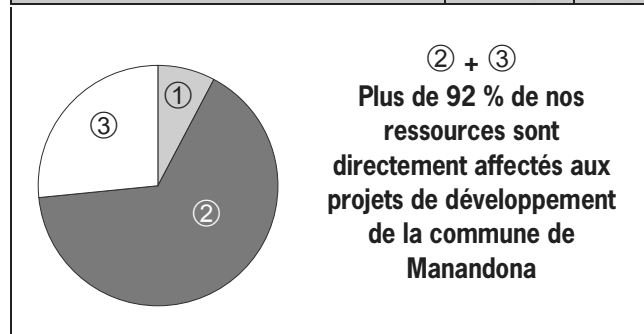
Anjou-Madagascar
88, rue de la Gemmetrie
49124 St-Barthélemy-d'Anjou

Mme Nom _____
 Mr Prénom _____
 Adresse _____

 Code postal _____ Téléphone _____
 Commune _____
 Mèl _____
 Profession* _____
 Âge* _____ ans * facultatif

Encart spécial Assemblée Générale du 20 mars 2009**2****Rapport financier 2008**

EMPLOIS			RESSOURCES		
Libellé	€	%	Libellé	€	%
① Fournitures administratives	354,10	1,0	④ Cotisations	1 960,00	5,5
① Achat cartes Antemoro	430,40	1,2	④ Dons	5 485,50	15,4
① Cotisations assurances	180,00	0,5	④ Vente cartes	1 747,00	4,9
① Frais documentation, bulletins	227,92	0,6	④ Artisanat malgaches	3 040,24	8,6
① Achat artisanat malgache	908,10	2,6	④ Soirées et animations	1 604,38	4,5
① Frais tenue de compte	11,45	0,0	④ Ventes diverses	4 587,00	13,0
① Frais déplacements (AG, divers)	302,40	0,9	⑤ Subvention Conseil Général	1 500,00	4,2
① Frais mission à Madagascar	13,80	0,0	⑤ Subvention Conseil Régional	13 000,00	36,8
① Frais postaux (bulletins, convocations, ...)	247,10	0,7	⑤ Don <i>Artisans du Soleil</i>	2 000,00	5,7
① Frais transfert des fonds vers MG	31,20	0,1	⑥ Rémunération <i>Livret Bleu</i>	480,29	1,4
② Achats matériel pour Manandona	344,25	1,0			
② Frais envoi container	1 130,69	3,2			
② Projets Manandona	21 700,00	61,4			
③ Disponibilités 2008	9 523,00	26,8			
TOTAL	35 344,41	100,0	TOTAL	35 344,41	100,0



Les comptes 2008 montrent un engagement important d'Anjou-Madagascar dans les projets réalisés à Manandona dans l'année, soit plus de 23 000 €. Les disponibilités dégagées dans l'exercice 2008 sont de 9 523 €. Elles permettront de contribuer aux nouveaux projets décidés en 2009.

Concernant les ressources, il faut noter que 52 % d'entre elles proviennent des ressources propres (cotisations, dons et activités), cette année. Ce qui est assez exceptionnel et dû aux ventes diverses.

Le nombre de nos adhérents, de l'ordre d'une centaine, est sensiblement identique à celui de l'an dernier. Nous souhaiterions qu'un effort particulier soit fait pour augmenter ce nombre qui est important pour le dynamisme interne et la considération extérieure apportée à l'association.

Nous nous tenons à disposition de toutes personnes qui souhaiteraient des compléments d'information sur la gestion des fonds qui nous ont été confiés.

Le trésorier, *Daniel GIRARD*

Actions réalisées à Manandona

- Réhabilitation de la plupart des 11 écoles de la commune
- Équipement, en matériel, de l'école professionnelle Tojo
- Aide à la production de semence de pomme de terre
- Mise en place d'une pépinière pour reboiser et développer les arbres fruitiers
- Construction de 50 bornes-fontaines et lavoirs dans les villages
- Construction et équipement d'un bureau pour l'association Vovonana Soamiaradia
- Développement de l'élevage de poulets par les femmes
- Mise en place d'un projet *Apiculture* (concerne 20 familles)
- Achat de 2 taureaux reproducteurs
- Aménagement d'un gîte et de sanitaires
- Apport en médicaments matériel médical
- Mise en place d'un projet *Vers à soie* (concerne 40 familles)
- Achat de 3 métiers à tisser et formation
- Mise en place d'un système de microcrédits
- Aide à l'achat de fournitures scolaires des élèves et de matériel pédagogique pour les enseignants
- Construction et équipement d'un centre de santé de base (CSB) dans la montagne
- Campagnes de prévention MST-Sida
- Cours de français pour adultes
- Formation des instituteurs au français
- Mise en place de greniers communautaires villageois (GCV)
- Construction d'une centrale électrique solaire pour le dispensaire
- Lancement des cuiseurs à bois économiques (CBE)
- Construction d'un magasin de vente de produits artisanaux et agricoles
- Soutien à la formation professionnelle des jeunes

Pour continuer à agir, nous avons encore besoin de vous